



Comment changer un verre de visée sur un reflex numérique : comparaison HaodaFu et KatzEye

Article proposé par **Franck Leroy** pour *Nikon Passion*

Le verre de visée de la plupart des reflex numériques experts peut être retiré et remplacé par un modèle différent. Mais pourquoi donc changer ce verre de visée, dans quel but, comment procéder et lequel choisir sachant que deux fournisseurs principaux se partagent le marché, **Haoda Fu** et **Katz Eye**.

Cet article tente de faire le point sur la démarche et détaille comment procéder pour changer un verre de visée si vous avez décidé de le faire.

Introduction

Pourquoi donc changer le verre de visée sur un boîtier numérique autofocus ? Mauvaise manipulation et verre d'origine rayé ? Envie d'un télémètre de Dodin ? Envie d'utiliser des optiques à mise au point manuelle et besoin de retrouver une visée facilitant le réglage du point ? Les raisons sont multiples et si vous lisez cet article c'est que vous devez avoir la vôtre !

J'ai commandé un verre chez Haoda Fu au prix de 61€ avec les frais de port (tarif mai 2007). Reçu quelques jours plus tard dans une enveloppe à bulles, il s'agit en



fait d'un kit de pose complet : le verre, un crochet en plastique, une pince à épiler, des doigts en silicone et deux petits autocollants (dont j'ignore l'utilité).

J'ai commandé un verre chez Katz Eye au prix de 133€ avec les frais de port, reçu lui-aussi quelques jours plus tard (mais un peu plus que Haoda Fu) dans une enveloppe standard contenant une solide boîte en carton : à l'intérieur une boîte en plastique entourée en bulles, cette même boîte contenant le verre coincé dans de la mousse.

1er constat : Haoda est moins cher, plus rapide, le kit de pose est complet.



Démontage du verre de visée

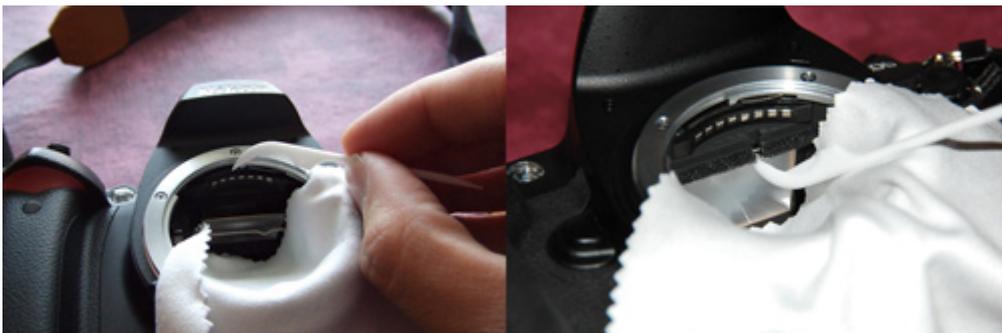
Prêt pour l'opération de remplacement du verre de visée : stress ? Non, pas vraiment car j'ai déjà démonté le verre actuel pour nettoyage et l'opération est assez facile si l'on reste calme et précautionneux.

Le verre Haoda va être monté sur mon Nikon D40, le Katz Eye sur un Nikon D200.

Une fois l'objectif retiré, le boîtier posé sur le dos, j'insère une lingette microfibras (pour les lunettes) pour protéger le miroir.

Avec le crochet en plastique, il faut baisser le cadre métallique qui retient le verre ; attention cette manipulation se fait différemment suivant le type de boîtier, par exemple pour les D70, D80 et D200 il faut soulever le cadre au lieu de baisser !

Une fois le ventre ouvert, l'opération commence (note : le crochet Haoda s'avère très pratique !).



Le cadre bascule naturellement. Si le verre ne descend pas, on peut le tirer grâce

au crochet en plastique, en appuyant sur le rebord en haut du verre. Attention, il ne faut pas entrer en contact avec la surface, car on pourrait occasionner des rayures.

Avec la pince à épiler, il faut attraper le rebord du verre. Sur le coté droit, il y a une petite oreille qui sert aussi de détrompeur. Notez-en l'emplacement, car il va falloir remettre le nouveau verre dans la même position.

Il y a aussi un petit cadre qui sert de cale, il va certainement sauter dans la manipulation, il faudra aussi le remettre par la suite.

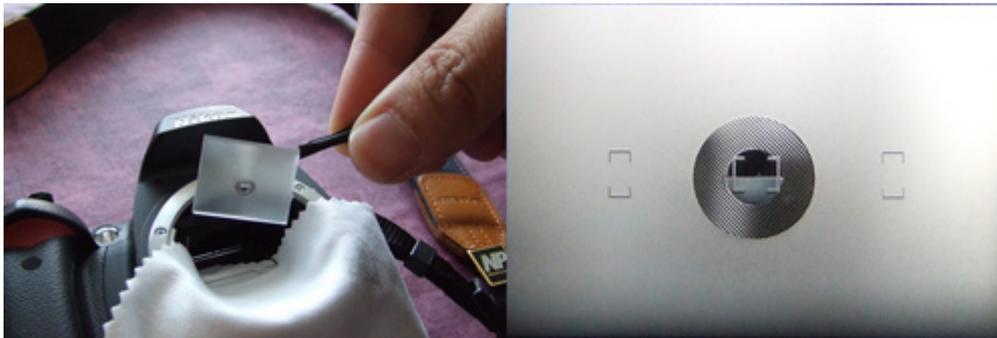


Le cadre et le verre basculent vers le miroir. Le verre d'origine est celui qui comporte le télémètre.

Pose du nouveau verre

La cale va en premier, le plus simple est de la poser sur le cadre de retenu du verre, puis de soulever le cadre comme si l'on voulait le refermer. Attention : il ne faut surtout pas forcer ! L'ensemble doit se remonter très facilement ; dans le cas contraire, la cale n'est sûrement pas droite ou pas assez enfoncée dans le boîtier.

Dans ce cas, il faut attraper délicatement, avec la pince à épiler, le cadre sur le bord supérieur pour le repositionner correctement. Si la cale se déplace complètement et passe à travers le cadre de retenue, il vaut mieux tout recommencer, en sortant la cale, plutôt que d'essayer de la repositionner.



Au passage, notez la présence du pin's Nikon Passion sur la bandoulière (pas indispensable pour changer son verre de visée mais recommandé pour briller en société). La vue de droite représente le verre Haoda sans objectif.

Une fois la cale en place, il faut faire exactement la même opération avec le verre. On le pose sur le cadre et on relève doucement le cadre avec le crochet en plastique. On peut incliner légèrement le boîtier pour que la gravité fasse le travail.

Il faut ensuite re-clipser le cadre de retenue. Pour cela, j'utilise un petit tournevis plat. Le plat du tournevis doit être perpendiculaire au cadre de retenue, puis il faut pousser doucement. Attention à ne pas ripper avec le tournevis ! Sur le D40, l'opération est assez facile car on voit très bien la patte où le cadre doit se clipser. Sur le cadre, il y a un petit rebord en forme de triangle (celui utilisé pour

déclipser) : on peut poser le tournevis à coté du triangle et ainsi apporter une pression au plus près de la patte de fixation. CLIC !

Attention au tournevis, le 'rip' est mortel !



Le tournevis est posé sur le rebord du boîtier. Le plat du tournevis est perpendiculaire au cadre.

On aura pris soin, entre les différentes étapes, de mettre un petit coup de soufflette pour évacuer les poussières.

Premier test : ne pas remonter l'objectif, orienter le boîtier vers une source de lumière (une fenêtre fait très bien l'affaire) et regarder dans le viseur. Ce test permet de bien voir le dépoli et d'observer les éventuelles poussières. S'il y en a : démontage, soufflette et remontage. Cette étape de démontage est assez rapide, car on ne retire pas le verre du boîtier : on le laisse basculer sur le cadre de retenue, petit coup de soufflette et on relève le cadre pour le clipser.

Si tout est bon , on remet l'objectif et on peut commencer les tests.



Comment fonctionne le télémètre ?

Les verres de visée Haoda Fu comme Katz Eye comportent deux zones : la zone centrale formée de deux demi-cercles (les champs séparés) et un anneau circulaire.

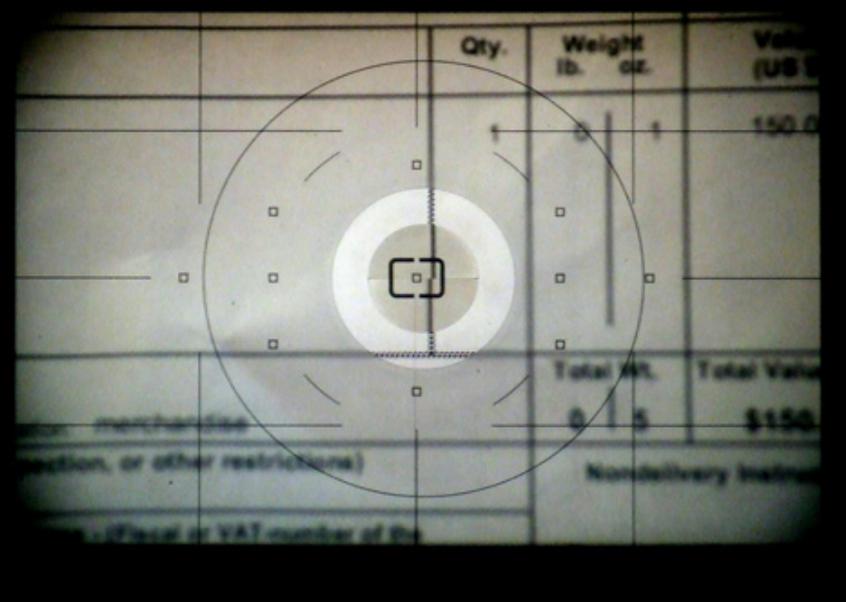
Il faut faire la mise au point avec l'aide de l'une ou des deux zones. Le principe est simple, deux images vont se former dans le télémètre, il faut qu'elles soient parfaitement alignées (comme au bon vieux temps du reflex manuel !). Pour cela, il faut repérer une forme et la viser. Si la mise au point n'est pas bonne, les droites ou les courbes de la forme seront brisées (ou non alignées).

Si l'on repère une forme verticale (la ligne est le cas le plus simple), il faut que celle-ci soit continue (non brisée) dans la zone centrale (les deux demi-cercles).

Haoda Fu (D40)



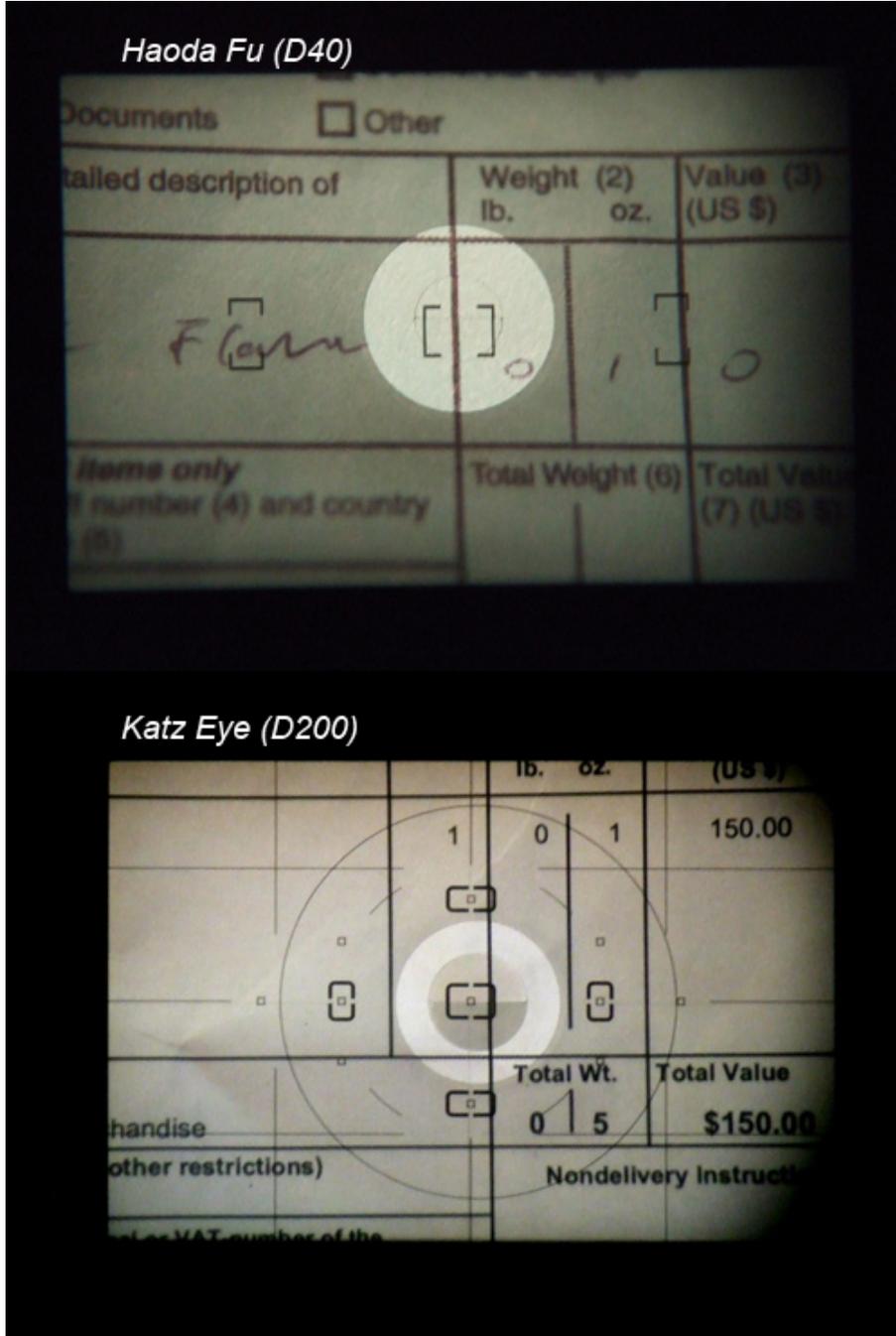
Katz Eye (D200)





Si la forme est horizontale ou diagonale, il faut utiliser l'anneau. Sur la photo d'exemple ci-dessus, on remarque en haut que les lignes horizontales et verticales sont formées d'un motif (petits triangles) ; les lignes sont brisées.

Sur la photo suivante, la mise au point est bonne au centre, mais on aperçoit dans le haut du viseur que la ligne droite n'est pas parfaitement alignée et que la ligne horizontale contient un léger motif (petite vague). En effet, à cause de la faible profondeur de champ et de l'inclinaison du papier visé, on se rend bien compte que le point ne sera pas correct partout sur la feuille, mais uniquement dans le plan visé par le centre. Le résultat obtenu est très précis.



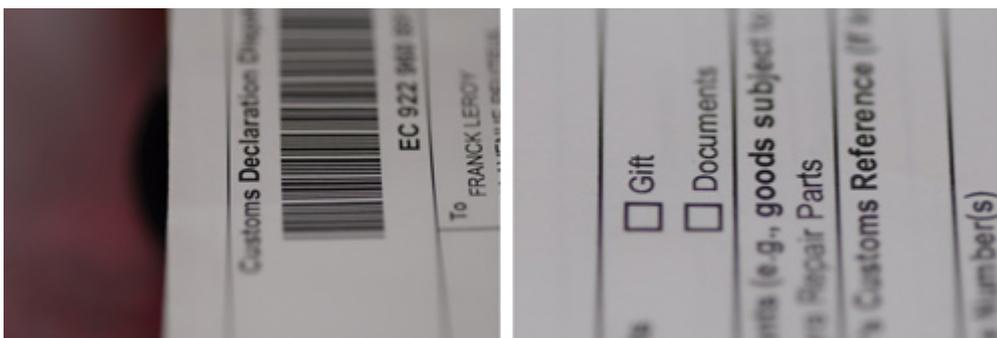
Dans la pratique : voici maintenant des photos réalisées avec le D40 équipé d'un objectif Macro Sigma 105 EX 2.8F. La mise au point est forcément manuelle avec ce couple objectif / boîtier.

J'obtiens facilement le point sur la zone désirée. Objectif atteint, je peux enfin utiliser mon optique macro sur mon D40.



MaP sur le mot 'Gift' et sur le centre du 'e'

Deux autres tests avec le D200, la MAP est ultra précise, la taille du viseur joue un rôle très important.





MaP sur le 'D' et sur le second 'o' de 'goods'

Attention, ne vous attendez pas au miracle, la mise au point reste assez lente comparée à un système autofocus et comme le viseur du D40 est petit, cela n'arrange pas les choses dans des conditions de faible luminosité.

Attention aussi à la qualité de l'objectif. Sur un f/2.8 tout va bien, sur le 18-200 positionné à 200 on obtient une ouverture de f/5.6, et là, les difficultés commencent : les deux demi-cercles deviennent noirs. Afin d'éviter cela, il faut positionner l'œil pile en face des deux demi-cercles, en déplaçant le boîtier très légèrement sur la droite ou sur la gauche. C'est faisable, mais cela ralentit encore un peu plus le temps de mise au point.

Alors, la qualité du Katz Eye vaut elle le double du prix ?

A manipuler le D200 avec le Katz Eye, on a vraiment une sensation de très haute qualité (les microprismes sont plus fins), mais cela vient surtout du boîtier ! En effet, la taille du viseur ainsi que les lignes dans le collimateur donnent un rendu exceptionnel.

Chose étrange avec le Katz Eye, même avec un objectif f/2.8 : les deux demis cercles sont un peu sombres, alors qu'ils sont parfaitement clairs sur le Haoda. De plus, l'image dans les demi-cercles a tendance à être floue sur le Katz et pas sur Haoda. Comparez les photos réalisées dans le viseur du D40/D200.

A f/5.6, le résultat est aussi mauvais sur les deux ; à f/6.3 c'est inutilisable.

Il aurait fallu pouvoir comparer les deux verres sur deux boîtiers identiques (deux



nikonpassion.com

D200 au lieu d'un D200 et un D40) mais je fais avec les moyens du bord.

Au final, de par son prix, sa rapidité de traitement, sa qualité et son kit complet,
Hoada Fu gagne ce duel !

Le produit Katz est aussi très bon, mais pourquoi payer plus cher ?